



UN RITUEL ANCIEN DE PROTECTION DES MAISONS CONTRE LE MAUVAIS SORT ?

Valentin GIARD, connaisseur intime des manoirs du Cotentin, nous indique avoir observé des brûlures volontaires sur des meubles anciens du Cotentin, en particulier des portes d'armoires. Philippe DELAROCHE ébéniste d'art établi à Saint-Sauveur-le-Vicomte, a également observé ce type de traces, particulièrement sur le mobilier des environs de Varanguebec et de la Haye-du-Puits (secteur du Cotentin connu s'il en est pour ses traditions de sorcellerie !). Valentin GIARD précise qu'il s'agissait ainsi de « dégager » la demeure de l'entité malfaisante ayant élu domicile dans un meuble ou une maison, le plus souvent dans un grenier. Il ajoute que ces rituels de dégagement par le feu sont encore réalisés de nos jours.



Gustave Bazire, intérieur normand (AD. 50, 150Num_088_001)

Monsieur Daniel BOUCARD, auteur bien connu de plusieurs publications sur les outils anciens et sur les symboles dans l'art populaire (cf. https://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_Boucard), nous signale ne rien avoir observé de similaire mais indique avoir découvert le squelette d'un chat en démontant la pierre d'âtre de la cheminée d'une demeure des XVI^e-XVIII^e siècles située dans un écart de Montaigu-la-Brisette (50), portion de l'ancienne forêt de Brix.